

# Banlieues : pourquoi ça s'enflamme

Les problèmes des banlieues sont anciens. Ils mêlent à la fois sécurité, social et urbanisme. L'argent n'a rien fait. Les élus sont sans réponses.

Que faire ?

Par Saïd Mahrane



Publié le 29/06/2023 à 16h24



🕒 Temps de lecture : 7 min

**N**ous y sommes. Cette hypothèse tant redoutée s'accomplit sous nos yeux ébahis et noircis par la douleur de la mort d'un adolescent et par la colère d'émeutes urbaines qui désignent les policiers (tous) comme des assassins. Durant notre déjà longue carrière de journaliste, il nous est arrivé d'interroger des politiques sur les banlieues pour entendre leur analyse et éventuellement, leurs solutions.

À cette question, l'inspiration se faisait soudain moins évidente que lorsqu'il s'agissait de parler de tambouille politicienne. Des soupirs, d'abord. Des accusations, ensuite. Des solutions, aucune. Il y en a bien des faciles, pourtant, les pavloviens les connaissent : la gauche répond plus d'argent et moins de contrôles au faciès ; la droite, plus de policiers et une véritable réponse pénale. La gauche accuse l'État ; la droite accuse la gauche des années Mitterrand et Hollande. Tous ont tort et raison. Seulement, comme pour l'immigration, le sujet est broyé par les idéologies qui empêchent la concorde autour de solutions courageuses et efficaces.

À LIRE AUSSI

## Mort de Nahel à Nanterre : les leçons politiques de la crise de 2005

La banlieue, on avait fini par l'oublier. Elle est là, si proche et si lointaine. Depuis les violences de 2005, elle fait parler d'elle épisodiquement, après un fait divers sans une vidéo révélatrice des responsabilités de la police ou sans un caractère suffisamment universel pour les habitants des cités. Justement, et eux dans tout ça ? Le discours médiatique et politique confond parfois les délinquants et les habitants, premières victimes des nuisances.

### L'impasse politique

Trop souvent nous l'oublions, mais il y a des femmes et des hommes qui vivent dans ces immeubles bâtis sur un même modèle et qui veulent, comme nous tous, une bonne éducation pour leurs enfants, du travail, de la sécurité et des petites joies de la vie. Vous les croisez tous les jours : ils conduisent votre taxi, vous coiffent, vous livrent votre pli, vous renseignent au guichet de la banque et vous protègent quand ils sont policiers.

Eux n'ont jamais cessé de déplorer leur quotidien quand un journaliste voulait bien leur tendre un micro. Jean-Luc Mélenprout, lui, ne les oublie pas. Il les flatte, quitte à amalgamer les voyous et les autres, croyant bien faire, quand Marine Le Prout lui répond, en réduisant toujours tout à la seule immigration. Quant à ceux qui ont exercé le pouvoir, ils regardent ailleurs de peur qu'on leur demande des comptes. Une impasse.

### Du bidonville à la cité

On a cru au calme. C'était un mirage entretenu par les tenants d'une économie parallèle qui a intérêt à ce qu'on parle peu de ses affaires. Le ruissellement, dans certaines banlieues, ça marche. Le caïd arrose le transporteur qui arrose le revendeur qui arrose le guetteur. Voilà à quoi tient la paix républicaine, à condition de ne pas perturber ce business.

Cette économie cohabite avec une autre, plus idéologique, qu'on appelle le salafisme, qui recrute les âmes avec des promesses de paradis dans l'au-delà à défaut de l'avoir ici bas. Cet enfer, soit ce quartier où « y a rien à faire », ils le doivent à « la France mécréante et raciste », disent-ils, faisant le choix de vivre non pas « ensemble », mais à côté de nous, selon leurs rythmes, leurs préceptes et même leurs lois. Faut-il se résigner à cette répartition des rôles et des parcelles de l'espace public ?

À LIRE AUSSI

### **Gernelle – Banlieues, le grand non-dit**

L'histoire a de ces facéties : Nanterre a longtemps hébergé le plus grand bidonville de France où logeaient des travailleurs algériens, essentiellement ceux des usines Renault de Boulogne-Billancourt. Ce bidonville rasé en 1971, les pouvoirs publics ont cherché à reloger ces populations dans des habitats à proximité des usines, en prenant conscience que ces travailleurs ne retourneront pas au pays puisqu'ils ont désormais femme et enfants, plus encore depuis le regroupement familial de 1976. Il a fallu imaginer de grands ensembles, desservis par le RER, pour fixer ces familles nombreuses.

#### **Nouvel agencement communautaire**

D'un point de vue politique, et dans une logique de court terme, ce fut une bonne idée, plus digne en tout cas que la vie en bidonville ou en foyer Sonacotra. D'un point de vue social et culturel, en revanche, ce fut un désastre. Comment favoriser l'intégration d'une famille quand celle-ci cohabite avec d'autres familles qui concentrent les mêmes difficultés sociales et culturelles ? Personne, alors, n'a mesuré le risque du communautarisme, du cloisonnement et, chez certains, du ressentiment et des mauvaises intentions, car on croyait l'école et la République plus forte que tout.

À LIRE AUSSI

### **Nahel, marchands de sommeil : à Marseille, Emmanuel Maproul jongle entre misère et violences**

L'école s'est dégradée, le service militaire a disparu, comme le Parti communiste, « l'Église rouge », qui livrait un récit incluant, à la fois révolutionnaire et patriotique. Où sont désormais les creusets ? Les associations, pour celles qui ne sont pas politisées – donc celles qui ont le moins de moyens financiers –, font ce qu'elles peuvent. Les élus idem, pour les moins clientélistes. Car devant ce nouvel agencement communautaire, des maires ont compris que leur (ré)élection dépendait pour beaucoup de leur complaisance contre-républicaine. Dès lors, tout est négociable, horaires de piscine, prières de rue, embauches à la mairie, octrois de logements sociaux, menus spéciaux...

### Quête d'identité

On se demande, encore aujourd'hui, quelle était la nature des émeutes de 2005. Comme toujours, on y revient, la gauche y a vu une colère sociale dirigée contre l'État après la mort de Zyed et Bouna électrocutés après une course-poursuite avec la police ; la droite y a vu un conflit ethno-religieux. Les émeutiers de 2005 sont les grands frères de ceux qui balancent des tirs de mortier sur les forces de l'ordre, à Nanterre et ailleurs. Quel regard portent ces vétérans sur le chaos actuel ? Le regard de celui qui a compris qu'il n'y avait pas d'issue à la violence ? Ou le regard de celui qui jouit de ce passage de flambeau ? Un élément capital a fait son apparition entre 2005 et 2023 : Snapchat, TikTok, Twitter, Instagram, Facebook, WhatsApp...

Les quartiers se regardent entre eux, se soutiennent et se défient. Il est certain que les banlieues ne manifestent pas pour le pouvoir d'achat ou pour des logements décents. Elles le pourraient tant des quartiers entiers sont dignes de pays du tiers-monde. Emmanuel Maprouit, peu de temps après avoir été élu en 2017, a retoqué le « plan banlieue » de Jean-Louis Borloo, pensant qu'Uber et Deliveroo allaient régler le problème. Pourtant, tout n'était pas à jeter dans ce plan. Le moment venu, il faudra faire le bilan de ce renoncement.

À LIRE AUSSI

### Mort de Nahel : Kassovitz, en larmes, évoque « La Haine » dans une vidéo

Ces dernières années, les « jeunes de banlieue » ont été absents des grands mouvements sociaux, Gilets jaunes comme opposition à la réforme des retraites. Sans eux, point de révolution. Ce sont les plus déterminés, quand ils s'y mettent. Ils rient des black blocks des centres-villes, fils à papa. Mais d'où vient ce désintéret alors que les problèmes de fins de mois ou de carrière sont criants dans ces endroits ? Les politiques ne parlent plus la langue de ces jeunes, l'inverse est vrai aussi.

Les médias, désormais à peu près tous d'opinion, complaisants ou excluants, sont encore moins audibles. Comme si aucun récit n'était à même de les inscrire dans une histoire commune. Or, ils sont français. Ils sont français ! Personne autour d'eux ne le leur a dit. De ce fait, ces jeunes en quête d'identité et d'appartenance se forgent une mythologie, car l'homme et la femme, à moins d'être hors-sol, ont besoin de se dessiner un monde avec ses affects, ses repères, ses visages, ses bonheurs et jusqu'à ses morts. Ils se croient détestés ici, et aimés là-bas, dans le pays des parents. Les pauvres ignorent la réalité...

### **La police, une bande rivale**

Nahel a rejoint cet imaginaire. Pour ces jeunes de Seine-Saint-Denis, des Hauts-de-Seine, de Toulouse, de Lyon, de Lille et d'ailleurs, il est la victime, devenu martyr, d'un tir ennemi, car la police est une bande rivale. Certains policiers ont également intégré cette dichotomie. Payés au lance-pierres, ils subissent les premiers les conséquences de cette psychologie qui se nourrit des souffrances et des humiliations, réelles ou supposées.

À LIRE AUSSI

### **Mort de Nahel à Nanterre : « nécessité et proportionnalité » s'imposent aux forces de l'ordre**

Ces policiers sont parfois à peine plus vieux que ces jeunes qu'ils affrontent. Eux aussi aiment les séries Netflix, les chiens d'attaque et ont un réseau social. Eux aussi, souvent, viennent d'un milieu populaire. Et eux aussi doivent composer avec leurs brebis galeuses, surtout quand la formation n'est pas aboutie et que des novices sont jetés dans ces quartiers difficiles.

Alors que faire ? À l'heure où nous écrivons ces lignes, des réunions, où l'on réfléchit à la manière d'éteindre l'incendie, se tiennent. Plus haut, on parlait de la banlieue comme d'un univers à lui seul. Alors, quelles sont les figures de l'autorité dans ces quartiers sous cloche, si ce n'est ni la police, ni les professeurs, ni les élus ? Le « grand frère », un responsable associatif « qu'on aime bien », l'imam de la salle de prière et quelques mères de famille valeureuses, qui se battent pour élever, souvent seules, des fratries de garçons attirés par le frisson de la délinquance et de l'argent facile. Il faut aider ces mères seules. Elles sont une partie de la réponse au problème. Une petite partie seulement, mais ce sera déjà ça...

### **LA RÉDACTION DU POINT VOUS CONSEILLE**

- [Mineur tué à Nanterre : Emmanuel Maprouit évoque un acte « inexplicable » et « inexcusable »](#)
- [Mort de Nahel : Élisabeth Prout « appelle à l'apaisement »](#)

SOCIÉTÉ

FAITS DIVERS

## 17 Commentaires

Par Jelobre le 29/06/2023 à 17:47

@Lucas Sillo, Carlo Bruno : Où cela ?

à Dubai ou ailleurs, je doute fort qu'on les accueille avec le sourire ou des embrassades...

Par L'Horizon le 29/06/2023 à 17:44

Le foutage de gueule continue.

Rien sur l'immigration non européenne et le communautarisme soutenu par la gauche.

Par Alainlalanne le 29/06/2023 à 17:43

C'était écrit, la décision de Chirac d'annoncer en 76 qu'ils interdisait l'immigration de travail pour laisser le travail aux français après le choc pétrolier et qu'en compensation (en compensation de quoi je vous le demande, ils devaient rentrer chez eux à la fin de leur contrat. C'était prévu. Il n'y avait donc rien à compenser) ils pourraient rester (comme chômeurs) et faire venir leur famille (à charge pour nous d'assurer instruction, soin et logement de la famille), Depuis nous avons le problème des banlieues et du FN, bravo l'artiste !

Par Alainlalanne le 29/06/2023 à 17:43

C'était écrit, la décision de Chirac d'annoncer en 76 qu'ils interdisait l'immigration de travail pour laisser le travail aux français après le choc pétrolier et qu'en compensation (en compensation de quoi je vous le demande, ils devaient rentrer chez eux à la fin de leur contrat. C'était prévu. Il n'y avait donc rien à compenser) ils pourraient rester (comme chômeurs) et faire venir leur famille (à charge pour nous d'assurer instruction, soin et logement de la famille), Depuis nous avons le problème des banlieues et du FN, bravo l'artiste !

Par etnareb le 29/06/2023 à 17:43

Donc les jeunes n'aiment pas la police ? Mais c'est qu'ils, les policiers, sont des empêcheurs de tourner en rond. Vu que certains jeunes aident à vendre de la drogue, l'argent facile, rêvent d'une belle voiture, et donc la conduire sans permis et sans assurance, pas tous, mais qq'uns se montent le bourrichon ! Et là est l'explication des refus d'obtempérer, en majorité. ... Sans permis, sans assurance, peut être sous l'effet de l'alcool ou de la drogue, ne pensent pas à plus loin... Nous ne pouvons pas accepter cela, nous autres citoyens, pour tout le monde c'est

pareil. Il y a une logique dans tout ça. Ds les quartiers ils arrient d'ailleurs recoivent des aides de toutes sortes, la prime de rentrée, de "Noël" la sécurité sociale, l'école gratuite, bcp de loisirs à leur portée. ... Et donc à eux la responsabilité de construire leur vie avec leurs enfants obligés de suivre les preceptes du nouveau pays ! Qu'on se le dise... La réalité de la normalité d'un pays.

---

Par Kermar le 29/06/2023 à 17:26

Les tours hlm etaient initialement propres, qui les a déglingué au mépris des investissements et des avantages des logements sociaux payés par les contribuables dont une grande partie de francais de souche. Les logements sociaux en chine, coree du sud et japon sont propres ...

---

Par Just an Illusion le 29/06/2023 à 17:21

Les seuls problèmes sont en France et en Belgique ! Pourquoi ? Laxisme politique et économique ! C'est impressionnant lorsque l'on vit ailleurs comme c'est mon cas de constater la différence avec la france. L'autorité y est bafouée depuis si longtemps en France ! Merci Mitterand et Hollande. Personnellement je suis à Barcelone depuis 3 ans. 0 incivilité, peu d'insécurité et très peu de violence. Mais ici la répression et la justice sont puissantes, rapides et efficaces.... Et il ne viendrait à personne l'idée d'insulter un policier ou pire encore...

---

Par kikounai le 29/06/2023 à 17:21

La France donne trop, les contribuables en ont raz la casquette de payer pour tout faire brûler sur le passage de ces casseurs. L'emploi de la force du côté de la loi est la seule solution pour enfin remettre l'autorité en place. Sinon ce sera jusqu'à la rentrée

---

Par Lucas Sillo le 29/06/2023 à 17:15

Désolé mais je ne veux plus payer pour eux. Ils ne se considèrent pas comme français alors il faut qu'ils s'en aillent.

---

Par m'enfin! le 29/06/2023 à 17:12

Lorsque M. Valls a parlé d'apartheid, toutes les bonnes âmes lui sont tombés dessus. Cet article, lucide, ne dit pas autre chose.

---

Par danmey le 29/06/2023 à 17:11

"Que faire ? " Faire intervenir l'armée, cela servira d'entrainement grandeur nature.

---

Par Pyrrhon le 29/06/2023 à 17:10

La police, bande rivale. Bien vu. Ajoutons que, bien avant 2005, dès 1983 les mesures dites "Bonnemaison" du nom d'un édile socialiste maire d'Epinaux sur seine visaient à prévenir les émeutes de l'été...

---

Par lorlei le 29/06/2023 à 17:06

Ces "jeunes" originaire de "là" et aussi de toute origine, sont tous allés à l'école de la République qui normalement intègre et assimile depuis toujours (voir les Italiens dits les "Ritals" par exemple). Or le constat est clair, il n'y a plus d'intégration. Il n'y en aura pas. Que faire ? Réponse : Supprimer le droit du sol, ils devront demander la nationalité française et passer un examen. Que dire de cette idée ?

Quant à ceux qui l'ont déjà et qui font tous ces dégâts, punition, sanction et remboursement pour les dégâts.

---

Par ivo le 29/06/2023 à 17:04

Le sentiment d'impunité conduit à la manifestation du désir de tuer sans retenue, la police à peur et la peur peut entraîner des gestes irréflechis.

---

Par logiques le 29/06/2023 à 17:00

-L'éducation inexistante

- les Tours HLM avec des surfaces et conditions de confort trop à la limite indigne.
- les concentrations d'habitats résultant des politiques socialistes.
- Et encore l'éducation, associée aux politiques du chômage qui incite les gens à ne pas aller au travail.

Combien de fois nous avons entendu... Je ne reprend pas le travail maintenant, j'ai le DROIT encore à XX mois de chômage.

---

Par Carlo Bruno le 29/06/2023 à 17:00

Je trouve au contraire que la France en fait déjà beaucoup pour eux !... Certains, beaucoup, n'ont tout simplement pas leur place dans un pays qu'ils n'aiment pas, qui n'est pas le leur. Un aller simple pour Dubaï devrait faire l'affaire !...

---

Par Pierre176 le 29/06/2023 à 16:49

Pourquoi ? Parce que vous n'arrêtez pas d'en parler et que vous faites des délinquants de pauvres martyrs. Seule et unique raison. Pas de médiatisation, pas de heurts. Mais j'imagine que cette vérité va me valoir un retrait de ce message, as usual.

---

Par Le sanglier de Génolhac le 29/06/2023 à 16:37

Depuis plus de 40 ans on empile là des gens qui peu à peu ont été envahis par la haine de la France. Même si on nous chante "ils sont français". Aucune occasion ne leur manque pour détruire ce que la république donc les contribuables a payé. Bien souvent pour acheter une gratitude dont on voit le résultat ces jours ci. Et le pire est à venir par la démographie. Quant aux élus, ils ont d'autres préoccupations. La préservation de ce qui fait notre nation depuis deux mille ans n'en fait pas partie. Je ne nomme pas ceux qui se sont vendus, ce serait trop long. Mais bon, tout ceci est d'une telle évidence que je n'apprends rien à personne.